



# Le Promenoir

de Poésie Contemporaine

# 102

Les Amis des Printemps Poétiques - 72210 La Suze  
Bibliothèque Municipale - 72210 La Suze/Sarthe  
☎ 02 43 77 37 24 - mél : [bds-la-suze@wanadoo.fr](mailto:bds-la-suze@wanadoo.fr)

Voici le second numéro de la Lettre du Promenoir. **Les membres de l'équipe d'animation ont choisi de vous faire partager leurs démarches de lecteurs.** Six d'entre eux ont tenté de dire ce qui, dans la rencontre des livres de poésie, les anime, les motive, les conduit. Ils vous invitent aussi à découvrir un titre qui, dans leurs dernières lectures, les a particulièrement rejoints.

Pour cette seconde Lettre, nous avons préparé une bibliographie thématique sur **le jardin**, une autre sur **les alphabets**, nous vous proposons **une activité** à mettre en place en bibliothèque ou avec un public scolaire et nous avons souhaité vous faire découvrir à nouveau le travail d'**une petite maison d'édition : La Renarde Rouge.**

Nous espérons continuer longtemps l'aventure de cet accompagnement du Promenoir de Poésie Contemporaine. N'hésitez pas à nous faire part de vos réactions. Elles nous aideront à mieux répondre à vos attentes.

*Alain Boudet, animateur du Promenoir,  
Coordonnateur académique "Poésie-lecture-écriture"  
Académie de Nantes*



## Entrer en poésie...

*Pour Christine Petagna, documentaliste au collège Henri-Lefevre à Arnage)...*

*Pour Xavier Brilland, documentaliste à l'IUFM du Mans ...*

Je me laisse facilement accrocher par un recueil dont la conception ou la présentation change du livre classique : Reliure originale, type de papier utilisé, utilisation de matériaux divers.

Avant d'ouvrir le recueil, ce sont les sens de la vue et du toucher de la couverture du livre qui conditionnent mon choix. Ensuite, je feuillette et lis au hasard quelques poèmes. La mise en page m'aide à aborder plus ou moins rapidement les textes poétiques. La typographie et les illustrations utilisées peuvent avoir une influence notable.

A la lecture de textes choisis au fil de mon feuilletage, l'alchimie peut se produire. Dès lors, je vais lire le recueil en entier, de manière linéaire, page après page, comme un roman.

Certains poèmes, qui ont retenu mon attention, seront lus à haute voix ou marmonnés pour mieux en percevoir la sonorité, la résonance.

***Il et elle*** de François David, illustré par Consuelo de Mont-Marín - éditions Motus, 1997.

François David nous fait découvrir le quotidien de l'Amour et du rapport à l'Autre. Rencontre, désir, chagrin, attirance, rêves, émotions, caresses, bonheurs... Que de sentiments derrière des mots qui toucheront petits et grands. Des sculptures de terre de Consuelo de Saint Marin illustrent et font écho à la richesse des mots. A noter : quelques poèmes sont lus par l'auteur sur le site des éditions motus.

En fait, je n'ai pas une bonne mémoire. Je suis incapable de me souvenir longtemps des vers d'un poème. Par contre, les émotions ressenties à sa lecture perdurent. C'est pourquoi mon choix d'un livre de poésie est d'abord déterminé par ce que vont m'évoquer son titre et sa couverture. Puis par la lecture, au hasard, de quelques poèmes. Si « j'accroche », je continue en glanant quelques textes par-ci, par-là ou en commençant par le début du recueil. J'aime après me servir de la préface en allant à la recherche, dans le livre, des quelques vers qui y sont cités. Une première confrontation a lieu alors entre la lecture du préfacier et la mienne.

Mais la véritable appropriation du poème commence avec la lecture à voix haute. C'est la seule façon pour moi d'être véritablement sensible au texte, aux rimes, à ce qu'il évoque pour moi et c'est la seule façon pour moi d'y revenir. J'aime aussi beaucoup qu'on me lise des poèmes. J'aime le regard que les autres portent sur ces textes. J'aime cet échange. Le plus déroutant pour moi est le caractère « inachevé » de la lecture d'un poème. Il faut toujours y revenir et il m'est parfois difficile de se séparer d'un recueil de poésies.

***En un pays*** de Robert Piccamiglio - Edition Le dé bleu. Un seul poème dans ce livre. J'avais lu un des livres de cet auteur sans savoir qu'il était aussi poète. Cela m'a plu de découvrir une nouvelle facette de lui-même. Et à chaque fois que je lis son poème, il évoque de nouvelles choses pour moi.

### En bref ...

- Il existe désormais au Promenoir des boîtes constituées à partir des sélections par tranches d'âge qui ont été présentées dans la première Lettre du Promenoir. Elles sont disponibles pour tous les établissements scolaires du département de la Sarthe. Il suffit, pour les réserver, de prendre contact avec la Bibliothèque Municipale et de venir chercher les livres aux heures d'ouverture. D'autres approches du fonds du Promenoir sont possibles : poésie bilingue, poésie féminine, approche thématique, par éditeur, par public ...

La bibliothèque est ouverte mardi de 13h30 à 18h30, mercredi de 14h00 à 19h00, jeudi de: 09h00 à 12h00, vendredi de 16h00 à 18h30 et samedi de 09h00 à 12h30. Merci de téléphoner pour annoncer votre passage au 02 43 77 37 24.

- une antenne du Promenoir s'installe au CRD de l'IUFM de Laval, 19 rue de Clermont. Ainsi, les élèves en formation initiale et les enseignants en formation continue pourront découvrir un peu plus, un peu mieux, la poésie contemporaine...

- les 27 et 28 mars, dans le cadre de ses Rencontres Plurielles, l'association des Amis des Printemps Poétiques organise à La Suze un salon du livre de poésie contemporaine, le premier en Sarthe.

- le mardi 9 mars à 18 heures au Foyer de l'IUFM, conférence de Jean-Hugues Malineau.

**Pour Robert Froger, instituteur à l'école de Guécélard ...**

J'aime, tout d'abord, la liberté offerte par un livre de poésie : pouvoir l'ouvrir à n'importe quelle page, feuilleter, même vite, comme on ouvre un paquet cadeau, pressé par l'envie de la découverte. Cela me permet de passer très vite sur certains livres où l'auteur a cherché uniquement ce que j'appelle " le choc des mots ", c'est-à-dire un assemblage de termes qui n'évoquent rien pour moi. Cela fait du bruit mais pas la musique qui m'est nécessaire !

Si les mots ont résonné dans ma tête, je n'en commencerai que plus vite la lecture complète !

Il y a des livres que je prends car l'auteur m'est connu. Je me retrouve dans un univers qui m'est familier.

Il y a des livres qui retiennent mon attention car le titre a attiré ma curiosité, même sans rien savoir de l'auteur, et c'est souvent le cas dans la poésie contemporaine.

Il y a aussi des choix qui se font par l'éditeur. J'aime beaucoup, par exemple, les éditions *Lo País* et leur collection *d'Enfance*. J'aime le format, la couleur et le grain du papier, la présentation générale. J'aime aussi l'association de ces deux mots : *Lo País / d'Enfance*.

Une découverte tient parfois à peu de choses mais je crois surtout que la magie de la poésie opère quand il y a rencontre entre l'état d'esprit du lecteur et les mots du livre. Tel livre qui n'a rien évoqué pour nous tel jour, aura un impact un autre jour. C'est pour cela qu'il est très important de rester libre face à la poésie, d'accepter l'échec d'une rencontre et de n'en apprécier que plus les rencontres-bonheur.

**Perché sur ton planisphère** de Patrick Joquel, illustrations de Zaü - Lo País, d'Enfance, 2001

Un enfant, un adulte, l'auteur. La naissance, la vie, la mort, des interrogations. L'infiniment grand, l'infiniment quotidien. Le devenir, le savoir, la transmission. Perché, haut comme trois pommes, le planisphère. Le passé, la mémoire, le silence. " Perché sur ton planisphère " Un livre bonheur de Patrick Joquel, entre espoir et nostalgie. Un livre, comme un voyage pour rebondir " sur ton planisphère ". Un livre, comme une rencontre avec soi-même, dans les ombres des encres de Zaü. Patrick Joquel soigne *son Enfance* mais il essaie aussi de guérir *l'Homme*.

**Pour Michèle Collet, bibliothécaire à la Suze ...**

Pour entrer en poésie, il me faut sortir de mon quotidien et me déconnecter de mes préoccupations afin d'être dans une entière disponibilité. Ainsi pourvue d'une bonne dose d'insouciance, je peux saisir le tremplin de l'imaginaire au vol qui va me propulser dans un autre univers. A l'inverse, lorsque je suis en panne d'espérance, c'est aussi dans la poésie que je cherche refuge. C'est la première de couverture et la typographie qui jouent un rôle d'accroche et qui me donnent ou non de l'appétence. Si tel est le cas, j'ouvre le livre, j'entre sur la pointe des pieds et si la magie opère, je m'attarde... C'est le plaisir immédiat, celui de recevoir des mots justes provenant de la pensée d'un autre que je mesure à la mienne avec une émotion fébrile. Commence alors une promenade, une errance dans le texte : je le survole ou je glisse à sa surface en route pour une lecture flexible qui n'obéit à aucune règle avec des retours en arrière, des bonds en avant, des arrêts sur fragments de texte, des relectures en boucle... Le recueil ainsi apprivoisé devient mon compagnon de cœur ou d'infortune à la fois éloquent et muet, mon interlocuteur privilégié et de surcroît discret. Me laisser surprendre, m'émerveiller, m'identifier, me connaître, me reconnaître et en être bouleversée, tourneboulée, chavirée, c'est pour moi entrer de plain pied dans la poésie.

**L'atelier des saisons** de Philippe Mathy - Cheyne éditeur, 1992.

L'éditeur, l'auteur, la collection et enfin le titre ont joué un rôle déterminant dans mon choix. J'étais en terrain connu...

Ce livre a répondu à mon attente immédiate : juste une envie de légèreté, de sérénité. Besoin de réassurance, de quiétude intérieure pour affronter les pressions de la vie. Un condensé de petits bonheurs à la portée de tous.

**Donner à voir pour donner à lire...**

Plus que tout autre écrit, la poésie a besoin d'une médiation. Bien que les poèmes dans leur variété et leur diversité puissent toucher tous les publics, il faut souvent que les enseignants ou les bibliothécaires fassent preuve d'ingéniosité pour que la rencontre entre un poème et son lecteur puisse se faire.

Il sera possible, par exemple, **de confectionner des marque-pages** sur lesquels on aura manuscrit ou calligraphié des poèmes. On peut aussi utiliser un traitement de texte pour réaliser la mise en page. Offrez-les aux lecteurs à l'occasion d'un emprunt de livres. Vous donnerez ainsi à lire et à relire.

**La réalisation d'un marque-page peut être l'occasion d'un atelier** mis en place occasionnellement ou régulièrement qui permettra un feuilletage à la recherche des textes, d'une mise en espace, d'une illustration. On peut en fabriquer pour soi, on peut en faire pour les autres. Un marque-page, c'est toujours une belle occasion de découvrir et de s'approprier un texte. Et quand en plus on donne le choix...

**Pour Véronique Hervouet, bibliothécaire à la Suze ...**

Ce sont surtout les mots qui me retiennent, qui m'attachent. En poésie, j'attends d'être séduite, d'être emblée. Par un certain humour, un univers décalé, une fantaisie.

C'est souvent la première phrase ou les premiers mots qui me donnent envie de lire la suite, d'aller voir plus loin. En poésie, je butine, je cherche au hasard, surtout quand je ne connais pas l'auteur. C'est le titre qui pique ma curiosité, qui m'attire et m'amène à feuilleter le livre. A partir de ce moment, la magie opère...ou non. Si je suis déçue par le contenu, je laisse le livre sur l'étagère mais si le titre a tenu toutes ses promesses, je repars avec le livre sous le bras. Puis vient le temps de la relecture ou de la lecture attentive pour m'approprier le texte. Certains poèmes me parleront, d'autres moins, qu'importe : la rencontre a eu lieu.

**Pour Étienne Monnier, étudiant en lettres au Mans ...**

Tous alignés sur les étagères de la bibliothèque, c'est le titre d'un recueil qui décidera du premier choix ; puis sa couverture surtout si elle est sobre ou originale. Le choix dépendra aussi de l'humeur du moment. L'ouvrir au hasard, appréhender la place des mots sur la page, lire deux lignes, tourner la page, lire encore, emmener le livre ou le laisser. En choisir un autre. Si je m'entrevois marchant dans l'univers que le poète a extirpé de lui, ce sera un livre dévoré

**J'aime** de Bruno Ruiz - Noir et Blanc Éditions, 1995

L'auteur dresse un inventaire hétéroclite de toutes les choses qu'il aime.

Et pourquoi j'aime "J'aime" ? Parce que Bruno Ruiz s'amuse avec les lieux communs, les évidences, parce qu'il joue avec les contraires, parce que le grave côtoie le léger, parce qu'il nous rappelle que la poésie se trouve dans toutes les petites choses du quotidien, parce qu'on peut compléter la liste à l'infini...

ou bien qui m'aura absorbé, question de point de vue. Car l'idée du grand livre est toute relative. Un livre nous est grand s'il nous a enfermés en nous-mêmes jusqu'à nous ouvrir sur le monde, autre. C'est ainsi que font les fleurs au printemps. Le Promenoir est un nid de boutons de fleurs pour saisons insoupçonnées.

**Pages aquarellées** de Heather Dohollau aux Editions Folle

Avoine, 1992. C'est un de ces rares livres de poésie dans lesquels la poésie n'est pas une fin en soi. Les images viennent vous prendre la main et l'invisible à l'œil vient parler aux sens. **Pages aquarellées** est un livre dont la chaleur interpelle.

## Un éditeur à la une : La Renarde Rouge

*Il y a dix ans, trois amies rêvaient de livres. De livres très doux, très forts, très tendres, très cruels, très... vivants.*

*L'une d'elle, plus agitée de la plume que les deux autres imagina un logo à l'encre rouge : une renarde humant l'air, la patte dans l'avancée... à cause de quelques mots de René Char... qui évoquaient sa compagne : " sa renarde "...et qui étaient doux, forts et tendres dans la cruauté de la guerre. Dans l'absence.*

*La plume enferma la renarde dans un enclos carré. La renarde était rouge, comme la passion des mots et l'exigence de la qualité. Rouge comme le cri. L'écrit.*

*Les éditions de La Renarde Rouge naissaient ainsi, un soir de pluie, au bout d'une table blonde avec le statut d'association régie par la loi dite de 1901.*

*Joëlle Brière, qui avait dessiné la renarde et brodé autour les lettres qui inventaient un catalogue idéal et invisible, choisit aussi le papier où coucher la bestiole. Un papier ivoire sensuel et élégant. Un imprimeur donnerait forme à ses maquettes. Elle trouverait bien quelques compagnons de route.*

*Elle ouvrit les broussailles. Au mois de mai 1994 parut LETTRES SOUS SILENCE ISBN 2-910861-04-X. Ce livre a depuis été réédité trois fois. Une belle expression du silence... C'est à l'auteur qu'appartenait la table blonde et la plume et l'encre rouge...*

*Au fil de ces ans, La Renarde Rouge a publié des dizaines de livres proposant, en petits tirages de 200 à 500 exemplaires, des textes courts de prose ou de poésie répartis dans quatre collections la plupart du temps illustrées : "Ivoire-littérature", "Ivoire-poésie", "Livrimages" et "La Petite Collection".*

*Bientôt, nous serons au mois de mai. La petite Renarde exigeante et têtue persiste et regarde avec étonnement le catalogue de " ses exploits " .... 47,48... vous verrez, dans peu de temps, elle les aura ses 50 " renardeaux " bien sages dans leur petit catalogue ivoire. Et si les forces et les amis (adhérents, auteurs, illustrateurs, imprimeur et surtout lecteurs ) sont toujours au rendez-vous, elle jettera la patte vers après demain. Vers une forêt de livres.*

### Au Promenoir, vous pouvez découvrir ...

Alphabet des délices & des souffrances.- Joëlle Brière, 2000  
ISBN 2-910861-02-3

Des textes vifs, drôles et tendres, des illustrations en écho, des sourires qui grimacent un peu. Un alphabet pertinent et impertinent dans lequel les gourmandises succèdent aux nourritures imposées, aux recettes surprises, aux saveurs réinventées.

Lettres sous silence - Joëlle Brière, 2001  
ISBN 2-910861-04-X

Ce livre rassemble des poèmes qui, tous, commencent par "Je vous écris..." Des lettres, donc, qui nous sont adressées et qui parlent de l'essentiel : l'amour, l'enfance, la soif d'être, de donner, de recevoir. Des textes qui touchent là où, tout à la fois, ça fait mal et ça comble. Du bonheur. Celui de dire.

Les goûts de mon enfance - Jean-Hugues Malineau, 2001 (La Petite Collection)  
ISBN 2-910861-22-8

Pimenté, sucré, doux, acide... Autant de qualificatifs utilisés pour ce que l'on met en bouche et que Malineau adopte ici pour évoquer des souvenirs d'enfance ... où l'on ne mange pas toujours.

Pierre nocturne - Christine Givry, 2002  
ISBN 2-910861-37-6

Il y a dans ces poèmes une fragilité devant ce qu'est la vie avec son poids de mort. Mais cette fragilité s'accompagne, dans l'écriture, d'une force qui tient peut-être au miracle de dire, de nommer, de conjurer. La parole se charge alors d'une frêle gravité qui nous porte, accompagnée par les encres rouges et noires, étrangement aériennes, de Claude Galimard.

Arpenteurs de la terre - Christine Billard, 2002  
ISBN 2-910861-36-8

L'arpenteur est celui qui mesure autant que celui qui parcourt. Ces poèmes sont de pleine nature et de grands espaces. Textes de marcheurs attentifs aux arbres, aux fleurs, aux lumières, à la neige et au ciel, à tout ce qui s'offre au regard .Et à travers les poèmes, c'est aussi de l'être, de l'intime, que Christine Billard nous parle. Illustrations de Joëlle Brière.

Aujourd'hui, je vois rouge - Marie Motay, 2002  
ISBN 2-910861-34-1

Ce livre au format carré propose 18 textes qui ont cette couleur rouge pour dénominateur commun. Un rouge-gorge, la colère, le nez, l'écharpe, les bobos de l'enfance, la fraise, le coquelicot et la tomate, les yeux du chagrin et le cri de la colère constituent entre autres éléments un inventaire à la Prévert qui suit son fil conducteur écarlate. L'écriture des textes est simple, proche de l'enfance, et cette parole poétique rejoindra le jeune public sans difficulté.

Celui qui lit - Joëlle Brière, 2002  
ISBN 2-910861-35-X

Lire, c'est s'ouvrir à tous les possibles. C'est se rendre accessible à des mondes insoupçonnés. Ce livre aborde ces petits miracles de la toute-puissance du verbe. Les calligraphies en rouge et noir de Patrick Cutté prolongent la magie.





Les recettes fantastiques de Tian - Christian Grenouillet, 2001

ISBN 2-910861-17-1

Un menu en bonne et due forme de 22 plats : 4 entrées, 11 plats de résistance, 7 desserts. Des recettes fantasques et fantastiques qui donnent et maintiennent vivant l'appétit de mots et de rêves. Les textes sont accompagnés de pastels de Frédérique Bonvalot.

Un champ pour des grands-pères qui n'ont jamais été pépés - Patrick Bertrand, 2002

ISBN 2-910861-39-2

Des petits textes d'une page qui brossent, comme un portrait, dévoilent comme une lettre, livrent comme un testament la vie fauchée de 24 poilus morts entre 20 et 30 ans. En 24 séquences, on découvre l'ampleur d'un désastre.

Le coucou du haïku - Paul Bergèse, 2003 (La Petite Collection)

ISBN 2-910861-43-0

Paul Bergèse a gardé de son métier d'instituteur un rapport au langage fait de précision, de patience, de tendresse. On entend, derrière chaque mot, le léger accent chantant de cet homme du Sud qui vit dans le Nord. Nulle surprise à ce que Paul Bergèse ait été attiré par l'écriture de haïku, un type de texte qui convient bien à son souci de perfection.



## Une bibliographie thématique : alphabet(s)

Drôle d'alphabet - Dan Bouchery - l'épi de seigle 2003

Abc - Tony Papin - Éditions Pancake, 1986

A B C - P. Gamarra - Éditions Messidor/La Farandole, 1988

Alphabète Alphabète - Joël Sadeler - Lo País, 2001

Dans ma boîte à lettres - Joël Sadeler - Corps Puce, 1990

Le Petit Chaldéen - B. Keryo - Éditions associatives Clapas

L'alphabet errant - B. Keryo - Éditions associatives Clapas

Comptines en forme d'alphabet - Jo Hoestlandt - Actes Sud Junior, 1998

Dictionnaire du jargon des cibistes - R. Nadaus - Lacour

Goutte, goutte-lettres de pluie - Collectif - Le dé bleu

Voyelles - A. Rimbaud - Le pavé

Les signes des sables - L. Métoui - Éditions Opéra

Alpha, bêta et caetera - Claude Held - Folle Avoine

Alphabet des délices et des souffrances - Joëlle Brière - La Renarde rouge, 2000

L'alphabet et toute la clique - Marie Pilpré - Voix d'encre 2002

L'alphabet farfelu - Marie-Pierre Schneegans - Grasset, 2001

## Une bibliographie thématique : Jardin(s)

Comptines de mon jardin - Monique Hion - Actes Sud Junior, 1998

- Collection Les petits bonheurs

deux terres, un jardin - Sylvie Fabre G. - pré # carré, 2002 -

Collection Une année au carré

Descendre au jardin - André Rochedy ; illustrations de Martine

Mellinette - Cheyne éditeur, 1987 - collection Poèmes pour grandir

Au jardin d'Hélène - Alain Boudet ; illustrations de France Lozac'h -

Corps Puce, 1992 - collection Le poémier

L'atelier des saisons - Philippe Mathy ; illustrations de Martine

Mellinette - Cheyne éditeur, 1992 - collection Poèmes pour grandir

Travaux de saison - Anne Certain ; illustrations de Louis-Marie

Certain - Donner à voir, 1993

Jardin / jardin(s) - Anthologie - Donner à voir, 1996

Dans le cercle des saisons - Annie Briet - Pluie d'étoiles,

Lieux d'Étre 0021 : Jardins - Lieux d'Étre, 1996

Ce jardin devant moi - Joëlle Brière - La renarde rouge, 1998

Pinpanicaille - Joëlle Brière - La renarde rouge, 2001

Couleur jardin - Jacqueline Held - Le Dé Bleu, 1999 -

Collection Le Farfadet bleu

Jardin d'enfant - Marcel Migozzi - Pluie d'étoiles, 2001

Proverbes de jardin - Terry Berger - Mini Libri, 1984

Jardins au merle rouge - Michèle Lévy - Raffia, 2002.

Poésie côté jardins - Anthologie - Amis des Printemps

Poétiques, 2001

Et aussi ...

Des heures jardinières - Marcel Migozzi - Autres Temps, 1994

La chasse au Haïku - Daniel Biga - Le Chat qui tousse

Entre - Antoine Emaz - Deyrolle, 1995

Lisières / Lindes / Linderos - Daniel Py - Editions associatives Clapas, 2000 (Partage ; 010)

Visions d'un jardin ordinaire - Josiane Suel - Editions du Marais, 2000

Un dimanche à la campagne - Lydia Devos - Lo País, 1999 - collection d'enfance

Le jardin des mélancolies - Sylvie Latrille - S'Éditions, 1997

Cosmogonie - Roger Foulon - Maison de la Poésie d'Amay, 2002

Le Sud - Claude Saguet - Multiples, 1991 - Collection Fondamente

Mémoire de l'arbre - Claudia Adrover - Donner à voir, 2003 - Collection Les Petits Carrés

Coquerets et coquerelles - Georges Bonnet - Le Dé Bleu, 2003 - Collection Le Farfadet bleu

Ces gens qui sont des arbres - David Dumortier - Cheyne éditeur, 2003 - Collection Poèmes pour grandir

Fin des terres - René Pons - Jacques Bremond, 1997

Responsable de publication :

Alain Boudet

Impression : Préférences - La Suze